

Le thème N°8 :

« Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ».

Animateurs : M. LETHIELLEUX Jean-Michel
M. DESLANDES Jean-Louis

3 priorités :

1 – Redonner une valeur positive à l’effort

↳ L’effort doit être lié à une notion de progrès, il faut faire prendre conscience à l’enfant après chaque séance qu’il a progressé.

↳ Il faut arriver à donner aux enfants l’envie d’apprendre.

↳ Il faut faire prendre conscience à l’enfant de la perspective future liée à l’effort.

↳ Il faut déclencher le système de la réussite.

↳ Favoriser la réussite de l’élève en adoptant les objectifs pour chaque enfant.

↳ Le problème n’est pas : les enfants travaillent-ils trop ou pas assez mais plutôt : « Les enfants travaillent-ils bien ? »

Pour arriver à ce but il faut mettre en place des stratégies d’enseignement.

2 – Privilégier l’élève dans la définition des rythmes scolaires et des programmes.

↳ L’enfant peut-il être motivé 6 heures par jour ?

↳ Les apprentissages doivent se faire à l’école et non pas à la maison, le travail à la maison doit être de consolider les savoirs.

↳ Le volume de travail sur l’évaluation ne doit pas être supérieur au volume de travail sur les apprentissages.

↳ Il y a de plus en plus de matières, un programme lourd et les enfants ne savent même pas lire en entrant en 6^{ème}.

↳ Il faudrait : un programme obligatoire et des options facultatives.

↳ Le parcours devrait être mis en place en fonction de l’élève.

↳ Pour que l’élève soit motivé l’enseignant doit être lui-même source de motivation.

3 - Encadrer le travail personnel à l’intérieur de l’établissement

↳ Le travail personnel devrait être fait en classe après les heures de cours en présence de l’enseignant.

↳ Mettre en place des groupes de besoins.

Note : les solutions proposées demandent avant tout des moyens humains.

↳ Les problèmes rencontrés ne sont pas du même ordre à l’école primaire et au collège.

Thème n°9 : « quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ? »

Animateurs : S. BLASCHYK
G. RABOUAN

Synthèse :

Débat qui a réuni une douzaine de personnes. 1^{ère} remarque : majorité de parents d'enfants du 1^{er} degré.

1^{er} point : - L'évaluation formative est à différencier de la certificative. Pas de remise en cause de la notation quantitative, mais celle-ci doit être accompagnée d'une appréciation.

- La note certificative doit demeurer pour évaluer les apprentissages de fin de cycle.
- Sur le bulletin scolaire deux notes doivent apparaître :
 - o 1 - formative + appréciation
 - o 2 – certificative qui doit servir de base de réflexion à l'orientation.

2^{ème} point : notation de cycle qui est plus favorable à l'étalage des apprentissages.

3^{ème} point : il faudrait harmoniser les systèmes d'évaluation en 1^{er} degré. Ex : problème de changement d'école, de classe... (une école utilise l'évaluation chiffrée, une autre des signes, une autre encore des notations d'acquisition : (acquis - non acquis - en cours d'acquisition...)).

4^{ème} point : le brevet

Une impression de méconnaissance de l'épreuve et de ses fonctions ressort des échanges sur ce sujet.

- À quoi doit-il servir ?

Validation des acquis de fin de scolarité obligatoire.

Tronc commun des connaissances csq un seul brevet

Passeport obligatoire et reconnu pour d'autres filières : apprentissage CAP/BEP.../...

Diplôme qui aurait les mêmes valeurs et fonctions que le Certificat d'Études.

Motivation absente pourquoi pas un brevet avec mentions.

Harmonisation du contrôle continu. Pourquoi notes d'Histoire-Géographie ne sont-elles pas prises en compte comme Maths et Français ?

Débat national sur l'avenir de l'école :

Sujet n° 16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative ?

Les élèves de collèges, de 11 à 15 ans en moyenne, traversent une période de leur développement particulièrement difficile.

- C'est tout d'abord l'adolescence avec les turbulences que cela implique.
- C'est aussi l'enjeu scolaire qui clos la scolarité obligatoire et qui oriente, sélectionne et répartit les élèves dans une perspective de projet professionnel.

Dans ce cadre, à l'interlocuteur unique du primaire prennent place en moyenne 9 professeurs et autres intervenants du collège, ce qui ne favorise pas la lisibilité du système éducatif par les parents et élèves.

Enfin, certains parents se sentent désarmés dans l'accompagnement de leur enfant faces aux apprentissages et orientations plus complexes.

Très rapidement, le débat a souligné la prépondérance de la communication dans l'environnement de l'élève.

De nombreuses interventions ont illustrées les difficultés, qui propos, incompréhensions ou silences qui ponctuent la relation parents/professeurs/élèves.

Pourtant, des moyens existent tels que la représentation des membres de la communauté dans les instances des collèges et aménagements de temps de rencontres au cours de la scolarité. Ces moments institutionnels ne permettent pas pour autant une écoute suffisante et l'élaboration de solutions spécifiques.

L'accent a été mis sur la nécessité de favoriser les rencontres individuelles entre parents professeurs. Ceux-ci reconnaissent l'utilité de ces contacts notamment pour les élèves en difficulté. Dans ce sens, il a été proposé d'utiliser au mieux les dotations pour temps de consultation et qui ne sont toujours attribuées suite à d'autres choix pédagogiques.

Par ailleurs, a été évoqué la notion de mise en place de tutorat entre parents/élèves et élèves /élèves. Cette disposition permettrait de rompre l'isolement des personnes en difficultés tout en développant et diffusant les attitudes de solidarité.

Le collège, avec la collaboration des parents d'élèves pourrait enfin élaborer un projet de communication visant à favoriser la venue des parents dans les collèges. C'est un chemin possible pour établir des relations de confiance entre les membres de la communauté éducative et contribuer ainsi à la réussite de l'élève.